

Un grand gâchis

L'équipe de France est passée tout proche des demi-finales de la Coupe du Monde en réalisant un de ses meilleurs matchs depuis bien longtemps mais un geste inadmissible, deux poteaux sortants sur des pénalités et quelques mauvais choix en deuxième période l'en ont privée, sans oublier les deux essais casquettes encaissés. Bref, de quoi avoir mal à la tête pendant quelque temps pour tous les fans, à l'image de Sébastien Chabal et Marc Lièvremont sur le plateau du Canal Rugby Club. Voir ces deux personnes aussi touchées par cette fin cruelle, même si cela reste que du sport, quelque part en les voyant dans le même état que moi, cela m'a quelque peu réconforté. Pourtant, quelques heures plus tôt tout avait parfaitement débuté avec deux essais magnifiques, le premier inscrit par celui qui fera basculer le match une heure plus tard, le second par Charles Olivon sur un magnifique travail de Maxime Médard et Romain Ntamack, pour un score de 12 à zéro après huit minutes. Les Bleus continuaient sur leur lancée mais un ballon échappé va ouvrir un essai imparable au numéro sept gallois car les Français, en position d'attaque à ce moment-là, ne pouvaient pas être replacés en défense. À ce moment-là, le score était de 12 à 7 avant que Dan Bigard ne ramène même ses couleurs à deux unités. Ensuite le carton jaune infligé au numéro huit remplaçant des gallois suite à un plaquage haut sur Gaël Fickou va permettre aux bleus de remettre la marche avant permettant Virimi Vakatawa d'inscrire le troisième essai français pour un score de 19 à 10 à la pause après un magnifique mouvement collectif.

Contrairement au match inaugural face à l'Argentine, les Bleus vont très bien recommencer la seconde période puisqu'ils obtenaient une pénalité qu'ils décidèrent de taper en touche pour créer un ballon porté. Celui-ci avançait de manière franche mais l'arbitre siffla un étranglement de Sébastien Vahaamahina qui va tout d'abord coûter à son équipe une simple pénalité, déjà regrettable, mais le ralenti va être fatal pour ce dernier et son équipe car une image flagrante a montré qu'il avait asséné un coup de coude volontaire dans la mâchoire du joueur gallois, et dès lors le carton rouge était inévitable et il fut logiquement sorti par l'arbitre Jacco Pepper. Malgré ce carton rouge, les Bleus continuaient à mettre sous pression des Gallois pas du tout inspirés en ce dimanche matin, malgré qu'ils soient revenus à 19 à 13 grâce à une pénalité de Dan Bigard. Les Tricolores continuaient à maîtriser le match grâce à un petit jeu remarquable au niveau des avants avec des trois quarts toujours aussi percutants à l'image de Virimi Vakatawa, auteur d'une passe après contact quasiment décisive pour Damian Penaud malheureusement non maîtrisée par ce dernier, laissant filer un quatrième essai libérateur qui aurait mis fin au suspense. Le centre d'origine fidjienne ne s'arrêtait pas là et était auteur d'une percussive monumentale sur Dan Bigard malheureusement sans suite. Les Français n'arrivaient toutefois pas à mettre leur adversaire du jour à deux marques, malgré une mêlée à 5 m plus que stable et pourtant en infériorité numérique dans le pack. Les Gallois se réveillaient enfin mais une défense héroïque de Yoann Huet venait couper l'attaque galloise. Puis vint cette mêlée fatidique à 5 m de la ligne française où les Gallois parvenaient à mettre sous pression le pack tricolore. Sur cette mêlée, il y a un détail important car je n'ai pas compris que Louis Picamoles ne se mette pas en numéro huit pour sortir le ballon de la mêlée et laisse cette tâche à Charles Olivon qui en a moins l'habitude, ce dernier perdait le ballon à cause d'un arrachage de Justin Tipurich qui propulsa le ballon dans les mains de son compère de la troisième ligne qui allait aplatir l'essai fatal, accordé dans un premier temps par l'arbitre avant qu'il ne prenne la décision d'appeler la vidéo en posant la question « y a-t-il une raison de ne pas accorder l'essai ». Cette question est décisive puisqu'en posant la question de cette manière, l'arbitre donne quelque part un avantage à l'attaque puisque s'il n'y a rien de clair et d'évident, cette question bénéficie à l'attaque, alors que si la question

avait été « essai ou pas essai », la décision aurait été en faveur des Tricolores car l'image ne prouve en aucun cas que l'on est sûr qu'il n'avait pas d'en avant. Même si j'ai appris depuis, que sur un arrachage, il n'y a pas d'en avant si le ballon ne tombe pas par terre. Malgré tout, plusieurs décisions similaires durant cette compétition n'ont semble-t-il pas été arbitrées de la même façon. Après ce gros coup dur les Français ne vont pas réussir à priver les Gallois d'une place en demi-finale, le rêve est donc passé et quatre longues années de patience nous seront nécessaires pour peut-être soulever cette fichue Coupe à domicile en 2023. Après des scénarios comme ça, quelque part je regrette qu'il y ait autant d'écart entre deux éditions, même si cela fait aussi partie du charme, mais le modèle du handball me fait parfois envie avec une compétition tous les deux ans car le Tournoi des Six Nations ne console que partiellement les joueurs qui ont connu ces différentes déceptions. Contrairement à ce qui se passe en club, certains joueurs ne rebondiront jamais avec le maillot bleu et d'autres devront attendre trois long mois pour pouvoir revêtir ce maillot bleu et passer à autre chose, et les supporters avec. Malgré tout, l'avenir pourrait annoncer plein de bonnes choses pour le rugby tricolore au vu de la jeunesse de son effectif. Plus tard dans la soirée, une photo sur les réseaux sociaux fera polémique car l'arbitre de la rencontre qui se trouvait avec des supporters gallois a imité le geste du seconde ligne français, vraiment pas très malin, d'ailleurs l'instance qui régit la compétition s'est saisie du dossier. Maintenant même si je n'excuse en aucun cas le geste du joueur tricolore, je ne l'envie en aucun cas puisqu'un geste comme ça dans un moment aussi important peut pour moi, perturber gravement, voir même, briser sa carrière sportive. D'ailleurs ce dernier a annoncé il y a quelques heures sa retraite internationale et on peut le comprendre. Par ailleurs, j'ai bien aimé la vidéo de Mathieu Bastareaud filmé durant le match où il imaginait les conséquences pour le joueur, notamment sur les réseaux sociaux, puisque lui aussi avait été victime de cela mais pour d'autres faits.

Les autres quarts de finale n'ont pas accouché d'un grand suspense mais en revanche le spectacle était au rendez-vous. Les Anglais ont maîtrisé la quasi intégralité de la rencontre même si les Wallabies ont ouvert le score puis sont ensuite revenus à une unité au début de second acte, mais la maîtrise anglaise a eu raison des quelques moments de rebellions des Australiens. L'autre quart de finale de cette partie de tableau, entre la Nouvelle-Zélande et l'Irlande, a été vite pliée car les hommes aux maillots noirs avaient déjà inscrit 22 unités à la mi-temps contre aucune à son adversaire du jour. Comme quoi les Français n'avaient peut-être pas été aussi ridicules en 2015 au même stade de la compétition. Malgré un léger réveil les Irlandais n'ont jamais pu revenir au score à l'image de leur chef d'orchestre qui a raté plusieurs coups de pied pour trouver des touches. L'ultime quart de finale, opposait le pays hôte, le Japon à l'Afrique du Sud, soit la vitesse et la puissance. Les hommes au cerisier ont résisté une mi-temps en étant menés que de deux unités, trois à cinq, à la mi-temps. En revanche le second acte sera écrasé par les Springboks qui s'imposeront finalement sur le score de 26 à 5, ces derniers ont retenu la leçon de Brighton en 2015 où les Japonais avaient créé la sensation en les battant.

Les demi-finales nous offriront une finale avant la lettre entre la Nouvelle-Zélande et l'Angleterre, où il est très difficile de pronostiquer, malgré tout je souhaite une victoire des Champions du Monde en tant que bon français face à notre meilleur ennemi anglais. L'autre demi-finale entre l'Afrique du Sud et le pays de Galles s'annonce a priori plus déséquilibrée, à l'avantage de l'équipe de l'hémisphère sud même si un match reste toujours incertain.

En seconde division, le Biarritz Olympique a été auteur d'une très grosse remontée après avoir compté 17 unités de retard sur leur adversaire du jour, 3 à 20 après avoir offert au moins une réalisation à leur adversaire sur les deux. Par la suite, les gazelles biarrottes ont fait la différence, tout d'abord Steve Barry sur un bon travail de son ouvreur sud-africain juste avant la mi-temps. Puis dans le second acte, le revenant à l'aile, Benoît Lazzarotto, qui n'a perdu aucune de ses qualités après une longue période d'absence, donna des raisons d'espérer au supporters basques en inscrivant un bel essai. Ensuite c'est son homologue de l'autre aile, Gavin Stark, qui donnait l'avantage pour la première fois de la rencontre à ses équipiers face à une équipe de Béziers inexistante dans le deuxième acte. Les Basques s'imposent donc 30 à 20 et semblent monter en puissance avec une troisième victoire de suite, malgré encore pas mal d'imperfections, mais encourageant pour la suite. Dans les autres matches, les cadores ont gagné et les cinq premiers du classement se tiennent en une seule unité, très intéressant.

Dans le Top14, un bilan très rapide où les mastodontes ont toujours autant de mal à l'image du Stade Toulousain qui s'est incliné à Montpellier. Les deux équipes parisiennes connaissent la même fortune avec plus de gravité pour les maillots roses puisqu'ils se sont inclinés face à Agen, un concurrent direct pour le maintien, alors que son homologue parisien s'est incliné sous la pluie maritime, de quoi nous offrir dans trois semaines, un derby parisien entre les deux derniers du Top14. Les quatre dernières rencontres ont toutes tourné à l'avantage de l'équipe qui recevait, Toulon contre Bayonne dans un match pas très spectaculaire où les Basques peuvent avoir des regrets de pas ramener le bonus défensif au vu de leur fin de match. Les Palois ont réalisé une grosse performance face au champion de France 2018, l'équipe de Castres. Brive s'est offert avec le bonus offensif Bordeaux Bègles. Enfin, Clermont a fait chuter Lyon pour la première fois de la saison dans un match sans essai pour la première fois depuis trois ans et demi au stade Marcel Michelin.

Youri Gaborit